

JK
P2 1926
SUPPLÉMENT AU NUMÉRO 24 DE "SCIENCE ET NATURE"

ORGANE OFFICIEL DE LA

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
ET DU JARDIN DES PLANTES

C.C.P. Paris 990-04

57, Rue Cuvier, Paris-V^e

GOBelins 77-42

Secrétariat ouvert Maison de Cuvier (sauf dimanches et fêtes), de 14 h. 45 à 17 heures 30

FEUILLE D'INFORMATION DE NOVEMBRE 1957

Comme chaque année, les mois de vacances ont ralenti l'activité de notre Société, mais dès le 5 octobre, nous avons eu le plaisir de revoir se presser aux portes du Grand Amphithéâtre nos fidèles « Amis du Muséum » pour l'ouverture du cycle de nos conférences d'automne.

M. Robert Andrault, par sa conférence « *Lumières de Grèce* », nous entraîne à sa suite dans un merveilleux voyage qu'il fit en Grèce, en 1952. Mais le recul du temps est peu de chose quand il s'agit de la Grèce « immortelle ».

Par son exposé, comme par ses photographies, M. Robert Andrault nous fait flâner dans les rues, devant les vitrines des magasins d'Athènes, aux éventaires d'images pieuses, aux marchés et dans le « bazar » si pittoresque avec ses artisans : chaudronniers, tailleurs, réparateurs de chaussures, sans oublier ses utilisateurs de vieux pneus qui les transforment en chaussures de toutes formes. Avec lui nous allons étancher notre soif en buvant de la limonade, nous prenons d'assaut les tramways plus que bondés. Il nous montre, en passant, mille petits détails amusants, tout en nous donnant de précieux conseils, souvent fort divertissants. C'est ainsi que nous apprendrons comment faire la sieste pendant la canicule, comment nous pourrions éviter un excès d'huile dans notre nourriture, comment prendre un taxi de luxe avec trois ou quatre inconnus, et bien d'autres détails pittoresques qui faciliteront un séjour à Athènes.

Mais à Athènes, il n'y a pas que la vie moderne, il y a l'Acropole et les merveilles de ses musées, seulement pour goûter la magnificence de ces splendeurs le conférencier tient à nous mettre en « état de grâce » en nous montrant l'Acropole de loin, soit du Lycabette de l'Agora, soit du quartier des céramiques, en faisant ressortir cette merveilleuse atmosphère mauve pâle, caractéristique de la ville.

Alors seulement, dans l'encadrement des Propylées, il nous montre le Parthénon. Nous nous y promenons longuement, admirant les colonnades, les chapiteaux de cet incomparable chef-d'œuvre de l'Architecture. De magnifiques photographies nous montrent le monument à toute heure du jour et du crépuscule où la lumière se joue de si extraordinaire façon que le marbre semble animé d'une vie intérieure.

Bien entendu, nous voyons également les autres monuments qui couronnent l'Acropole, mais tous sous un angle inaccoutumé, que la lumière fait resplendir.

Puis, quittant Athènes, nous voilà partis pour Delphes dans un car qui transporte une humanité hétéroclite mais bien sympathique.

Escaladant le Mont Parnasse, nous voyons les ruines de la cité où la pythie rendait ses oracles, et le soir venu nous allons nous étendre sur le marbre chaud qui entoure la tholos en cédant à l'enchantement des incroyables couleurs d'un coucher de soleil servant de toile de fond à ces ruines sacrées.

C'est maintenant le tour des Cyclades, ces îles de la mer Egée, mais avant d'atterrir dans l'une ou l'autre, M. Andrault nous décrit les pittoresques traversées émaillées de mille anecdotes qui déchainent l'hilarité de l'auditoire.

Ainsi nous allons à Tinos que domine sa basilique. A Syra, capitale du loucoum. A Mykonos, la ville blanche et silencieuse où il est possible de passer cinq ou six fois dans la même rue sans la reconnaître tant la lumière en a modifié l'aspect. Delos et son alignement de lionnes, puis Santorin bâtie à 120 mètres au-dessus de l'eau, avec les bords du cratère à pic au pied des maisons. Là encore, nous ne nous lassons pas d'admirer les jeux de lumière dans les laves et les scories du cratère.

Revenant à Athènes, nous repartons pour Corinthe, pour Mycène, pour Epidaure où l'auteur nous montre bien plus les effets de lumière sur ces vénérables pierres que l'ensemble des monuments eux-mêmes, par ailleurs bien connus.

Enfin, à travers les plaines infinies de la Thessalie où galopent les troupeaux sauvages, nous arrivons le soir tombant aux Météores, extraordinaires pains de sucre aux parois presque verticales, couronnés d'églises et de cloîtres byzantins où des moines vivent séparés du monde.

Encore une fois le conférencier nous montre le crépuscule sur ces sommets, les abîmes qui se noient d'ombres et, très haut dans le ciel, les vautours planant dans les derniers rayons du soleil.

Il est impossible de rendre compte de ce merveilleux voyage où M. Andrault nous emmène, infatigable, en tenant constamment notre attention en haleine par mille détails grandioses ou simplement savoureux, tels qu'en Grèce un touriste averti en rencontre à chaque instant.

Et nous ne saurions terminer sans une mention toute spéciale pour les magnifiques vues en couleurs qui illustrèrent si parfaitement cette conférence, matérialisant cette expression de l'auteur : « les pierres vivantes ».

Tous nos remerciements à M. Robert Andrault pour les visions d'art qu'il sut rendre à nos yeux.

Le **SAMEDI 12 OCTOBRE**, les Champignons étaient à l'honneur au Muséum, avec l'ouverture de leur Salon, et nous avons pensé qu'il était bon de les prendre comme sujets de la conférence hebdomadaire.

M. Philippe Joly, Ingénieur agricole, Mycologue et Photographe, a bien voulu accepter de faire profiter les Amis du Muséum de quelques-unes des nombreuses photographies en couleurs qu'il possède, glanées au cours de multiples sorties mycologiques, et de ses compétences en la matière.

M. Joly commence par un court préambule dans lequel il tâche de justifier le titre qu'il a choisi : « Vingt-quatre Champignons à reconnaître », chiffre d'ailleurs tout à fait relatif.

Puis il nous entraîne en promenade dans les belles forêts des environs de Paris, suivant l'ordre chronologique du calendrier mycologique. Il nous initiera aux différentes espèces de champignons comestibles, toxiques et surtout mortels.

Les premières photographies se situent au printemps : paysages à morilles, les morilles se succèdent sur l'écran, bientôt suivies par les Tricholomes de la Saint-Georges.



Les Girolles, bien connues de tous, sont assez rapidement examinées. Chacun connaît en effet ce champignon en forme de cornet, d'une couleur allant du blanc au jaune orangé, estimé et consommé partout.

Puis M. Joly aborde l'importante famille des Amanites. On y trouve d'excellentes espèces comme l'Oronge vraie, mais on y trouve aussi la plupart des espèces dangereuses, Amanite phalloïde, Amanite panthère, Amanite tue-mouches...

L'Amanite phalloïde, le seul champignon vraiment mortel, responsable de 98 % des accidents mortels, d'autant plus dangereux que les symptômes d'empoisonnement en sont tardifs, fait l'objet d'une étude très complète. Un grand nombre de photographies consacrées à cette espèce permet aux spectateurs de se familiariser avec ses caractères : chapeau charnu, d'abord arrondi, puis étalé. Couleur variable : vert, olivâtre, jaunâtre ou même presque blanc, avec souvent des stries rayonnantes brunes, et en dessous des lamelles blanches. A remarquer principalement comme autres caractères : un pied élargi qui porte au tiers supérieur un anneau blanc strié, rabattu, et à la base une volve membraneuse blanchâtre très nette et persistante.

L'Amanite tue-mouche est un champignon vénéneux, mais non mortel, qui provoque néanmoins des troubles du système nerveux rappelant ceux de l'ivresse éthylique (délire gai ou furieux, puis prostration et sommeil profond). C'est une espèce très caractéristique, ce qui contribue à éviter des confusions fâcheuses : chapeau convexe, puis étalé, rouge orangé ou vermillon moucheté de verrues blanches ou crèmes, marge striée, lamelles serrées, blanches ou très légèrement teintées de jaune; pied cylindrique, blanc lisse; gros bulbe à la base avec trois ou quatre bourrelets concentriques discontinus (débris de volve). Au tiers supérieur, anneau ample blanc, festonné à la base.

Par contre, l'Amanite des Césars est un comestible très recherché, mais il ne faut pas la confondre avec l'Amanite tue-mouches. Ses caractères marquants sont : volve blanche, anneau, pied et lamelles jaunes, chapeau rouge sans verrues.

Ensuite, c'est tout le cortège des espèces automnales qui défile devant nous : l'Agaric des Bois qui est la variété des bois du champignon de couche, très commun dans les bois; très bon comestible, au goût anisé. La Lépiote élevée, également comestible, sauf le pied fibreux. C'est le géant de nos champignons qu'il est impossible de confondre avec une espèce dangereuse : chapeau ovoïde, puis campanulé, enfin étalé de 10 à 25 cm, blanc ou légèrement bistré avec un mammelon central brun et lisse et des écailles légèrement brunes. A signaler un anneau épais et mobile à la partie supérieure du pied, totalement différent de celui de l'Amanite phalloïde.

Enfin les Cèpes bien connus : chapeau charnu, épais, brun roux, orangé ou roux orangé, qui ne porte pas de lamelle à sa partie inférieure, mais des tubes, longs, fins, blanc ou gris, pores ronds. Le pied en massue est plus dur et plus épais à la base, d'une couleur blanc grisâtre et recouvert de flocons bruns ou noirs, disposés en ligne. La base du pied verdit au toucher.

M. Joly termine sa conférence par quelques espèces d'arrière-saison, telle l'Hydne sinue, vulgairement appelée Pied de mouton, qui est un bon comestible malgré une légère amertume, surtout recommandé en garniture autour d'un rôti.

En conclusion, le conférencier formule le souhait qu'après cette présentation tous les Amis du Muséum présents soient à même de reconnaître les espèces toxiques et surtout l'Amanite phalloïde qui fait chaque année des victimes. Pour les y aider, il n'hésite pas à en présenter encore quelques clichés avant de laisser son auditoire sur une impression calme et reposante, avec une ultime photographie d'un sous-bois richement coloré.

CONFÉRENCES DES 19 ET 26 OCTOBRE. — Les délais exigés pour l'impression de cette feuille d'Information ne nous permettent pas de donner ici le compte rendu de ces deux conférences. Ils seront publiés dans la feuille d'Information de janvier.

NOS CONFÉRENCES

- Samedi 16 novembre** - *Le Varan de Komodo*, avec film en couleurs. — *Voyage à Bornéo*, avec projections en couleurs, par les membres de l'Expédition Apokayan (1955-1957).
- Samedi 23 novembre** - *Les Sourires du Danemark* (avec vues en couleurs et film), conférence par M. A. Guy, Président du Centre d'Amitié Internationale.
- Samedi 30 novembre** - *La Vie des fauves dans les parcs anglais et belges de l'Est Africain*. Première présentation du film en couleurs réalisé par M. François Edmond-Blanc, Président du Comité des Chasses de la France d'Outre-Mer, Membre du Conseil de la Société des Amis du Muséum.
- Samedi 7 décembre** - *Des torrents à la rivière touristique en canoë et kayak*, présentation de trois films par M. Jean-Pierre Liégeois, Membre du Comité Directeur du Groupe Canoë-Kayak du T.C.F.
- Samedi 14 décembre** - *Aventures d'une Parisienne en Océan Indien* (Mission scientifique aux îles Seychelles), conférence avec projections en couleurs par Mme Yvonne Muller. (Mme Y. Muller dédicacera son livre à l'issue de la conférence.)
- Samedi 21 décembre** - *Vagabondages photographiques à travers Paris campagnard*, conférence avec projections en couleurs par M. Ph. Joly, Ingénieur agricole, Membre de la Société de Photographie d'Histoire Naturelle.
- Samedi 10 janvier 1958** - *Le Masque ne sort qu'à l'Aube*, film en couleurs réalisé par la deuxième Expédition Cavally. Précédé d'une conférence sur : *La zone lagunaire de Basse-Côte d'Ivoire*. — *Pénétration pédestre dans l'hinterland forestier de l'ouest éburnéen et du Libéria*, par M. Claude Mahé, chef de l'Expédition.
- Samedi 18 janvier** - *Les Tortues de l'Afrique Noire*, conférence avec film par M. André Villiers, Sous-Directeur au Muséum.

NOUVELLES DU MUSÉUM

COMMÉMORATION DU 250^e ANNIVERSAIRE DE BUFFON A MONTBARD

Le 250^e anniversaire de la naissance de Buffon fut célébré, cette année, le 16 juin, à Montbard, où il naquit le 7 septembre 1707.

Cette charmante petite ville située sur la grande voie ferrée Paris-Dijon, est dominée par des tours qui sont des restes de l'ancien château des ducs de Bourgogne, dont Buffon devint propriétaire. Il fit aménager le parc qui, avec ses vastes terrasses, domine un large paysage. L'hôtel qu'il habitait dans la ville subsiste également.

Un pareil cadre se prêtait fort bien à des cérémonies en plein air et ce fut vraiment la fête d'une ville entière; les rues étaient pavisées et presque toutes les vitrines des commerçants rendaient hommage au grand homme qui pendant plus d'un demi-siècle partagea son temps entre Paris et Montbard.

Le Ministre des Arts et des Lettres avait délégué son Chef de cabinet, M. Roger Heim, Directeur du Muséum, s'était fait représenter par Mme Duprat, Conservateur de la Bibliothèque du Muséum; de nombreuses personnalités de la région et de Paris, ainsi que les descendants de la famille de Buffon avaient répondu à l'invitation de la municipalité de Montbard.

Les invités se rendirent en cortège de l'hôtel de ville au parc Buffon, et c'est devant le petit pavillon dont Buffon avait fait son cabinet de travail que furent prononcées six allocutions, rappelant la vie et l'œuvre du grand Naturaliste.

Une plaque apposée au-dessus de la porte du pavillon fut dévoilée par le Préfet de la Côte-d'Or; elle porte ces mots : « Sur le seuil de ce cabinet de travail J.-J. Rousseau s'agenouilla. 250^e anniversaire de Buffon. 1957. »

Un nouvel hommage fut rendu devant sa maison natale, par un poème et une ode récités au pied de sa statue qui se dresse sur la place qui porte son nom.

Cette maison où naquit Buffon appartient à la ville de Montbard, des travaux sont en cours pour lui restituer son aspect primitif.

EXPOSITION LINNÉ AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Le Muséum National d'Histoire Naturelle et l'Institut Tessin ont organisé, du 27 juin au 3 novembre dernier, une Exposition consacrée à Carl von Linné, Botaniste suédois, Nomenclateur et poète de la Nature, à l'occasion du 250^e anniversaire de sa naissance.

Installée dans les locaux attenants au Grand Amphithéâtre du Jardin des Plantes, l'Exposition réunissait lettres et manuscrits divers, éditions originales ou rares — dont la fameuse première édition du *Systema Naturae* —, iconographie, souvenirs, documents de toute sorte, que complétait une abondante documentation photographique. Cet ensemble particulièrement riche étant constitué par les ressources mises en commun de la Bibliothèque Centrale du Muséum et de l'Institut Tessin, auxquels s'étaient joints les Archives de l'Académie des Sciences, la Bibliothèque Nationale, la Bibliothèque de l'Arsenal, la Bibliothèque de l'Institut, la Bibliothèque Mazarine, la Bibliothèque Sainte-Geneviève (Section Finno-Scandinave), la Bibliothèque du Musée de l'Homme, la Bibliothèque municipale classée de Versailles, le Musée National de Versailles et des Trianons.

Le catalogue, de près de six cents numéros, rédigé par M. Gunnar W. Lundberg, Attaché culturel auprès de l'Ambassade de Suède en France et Directeur-Fondateur de l'Institut Tessin, contenait de multiples références bibliographiques et constituait un instrument de travail solide et commode en même temps qu'un guide pour la visite de l'Exposition.

Au cours de la cérémonie d'inauguration, qui eut lieu le 26 juin, en présence de M. Ragnar Kumlin, Ambassadeur de Suède en France, MM. Roger Heim, Directeur du Muséum, et Gunnar W. Lundberg, prenant tour à tour la parole devant un public nombreux rassemblé dans l'amphithéâtre, s'attachèrent à définir la personnalité et le talent de Linné par rapport aux Naturalistes français du XVIII^e siècle, ses contemporains, à montrer l'importance de son œuvre et l'extraordinaire rayonnement de celle-ci, grâce aux travaux et aux voyages de ses nombreux élèves. La lecture, par Mme Ingrid Bergman, de plusieurs textes de Linné terminait cette cérémonie à laquelle elle avait accepté de prêter le concours de son talent.

Sa Majesté le Roi de Suède et M. le Président de la République avaient bien voulu accorder leur Haut Patronage à l'Exposition Linné, dont le Comité d'organisation réunissait, dans l'ordre alphabétique : MM. Jacques Barré, Chef des travaux artistiques et techniques de muséologie du Muséum; Franck Bourdier, Chef adjoint du Service national de Muséologie des Sciences naturelles; Mme Gabrielle Duprat, Conservateur de la Bibliothèque centrale du Muséum; MM. Roger Heim, membre de l'Institut, Directeur du Muséum; Yves Laissus, Archiviste-Paléographe au Muséum; Gunnar W. Lundberg, Directeur-Fondateur de l'Institut Tessin, Attaché culturel auprès de l'Ambassade de Suède.

**

Mme Duprat nous adresse également une lettre dont nous vous donnons ci-dessous communication, et dont le contenu ne manquera pas d'intéresser un grand nombre d'entre vous.

« Messieurs,

M. Duvau, le regretté Secrétaire général des Amis du Muséum, avait projeté de faire une enquête dans les cimetières de Paris, sur l'état des tombes des Naturalistes ayant appartenu au Muséum.

En souvenir de lui, la Bibliothèque du Muséum a tenu à effectuer cette enquête.

Nous avons été grandement aidé dans cette tâche par M. Pignoux, membre des Amis du Muséum, que son goût de l'Histoire a amené à parcourir depuis quarante ans les cimetières parisiens. Il nous a fait profiter de son extraordinaire compétence et nous a guidés avec une complaisance sans limites.

Rappelons que le Père Lachaise a été le premier cimetière visité, une cinquantaine de tombes ont été retrouvées; nous espérons en découvrir d'autres.

Le Père-Lachaise a servi de cimetière à partir de 1804, date à laquelle y furent rassemblés les corps provenant de plusieurs cimetières parisiens. On y trouve actuellement en assez bon état les tombes des Brongniart, des Cuvier, des Duméril, des Geoffroy-Saint-Hilaire, des Thouin, de Bernardin de Saint-Pierre, de Fourcroy, de Redouté, etc. Certaines tombes ont seulement besoin de menus travaux de réfection; malheureusement d'autres sont dans un état lamentable, en particulier celles de Blainville et de Latreille, qui furent professeurs au Muséum. Et le problème financier se pose : Comment conserver dignement les monuments élevés à la mémoire des Naturalistes du Muséum? »

Signé : G. DUPRAT.

**

SALON DU CHAMPIGNON

D'autre part, nous sommes heureux de signaler à nos collègues le grand succès remporté par le Salon du Champignon organisé sous la haute direction de M. le Professeur Roger Heim, par le Laboratoire de Cryptogamie et le Service de Muséologie du Muséum.

Du 12 au 20 octobre, les visiteurs se pressèrent pour examiner de nombreux champignons, comestibles ou vénéneux, présentés dans leur milieu naturel reconstitué en tableaux des plus artistiques.

De nombreux panneaux explicatifs apportaient une réponse aux problèmes posés actuellement par la Mycologie et, pour la première fois, la Télévision, installée dans la salle, contribua au succès des conférences par la vision des aspects les plus secrets des champignons.

Nous ajouterons une mention toute spéciale concernant la documentation inédite due aux travaux de M. le Professeur Roger Heim, relative aux espèces hallucinogènes utilisées par les Indiens du Mexique, dont la Grande Presse a déjà parlé à la suite de diverses communications faites au retour de son récent voyage en Amérique Centrale.

PARC ZOOLOGIQUE DU BOIS DE VINCENNES ET MÉNAGERIE DU JARDIN DES PLANTES

Le couple d'Okapis du Zoo de Vincennes a eu un petit le 6 juin dernier. Pour la première fois dans l'histoire des zoos, on a réussi à élever cette jeune femelle du nom d'Ebola qui a maintenant plus de cinq mois et vit en parfaite condition au milieu de ses parents Dolo et Irmu qui arrivèrent à Vincennes en 1948 et 1955 respectivement. La petite Ebola tête encore sa mère, mais commence à brouter la luzerne, élément principal du régime alimentaire des Okapis.

Nous adressons nos remerciements au Gouvernement belge qui, non seulement, fit don de ces deux magnifiques animaux, mais également voulut en assurer le transport jusqu'à Paris, et nos félicitations à la Direction du Zoo de Vincennes pour ce succès de tout premier ordre.

En plus de ce spécimen rare, les visiteurs du Zoo pourront voir évoluer de nouveaux animaux acquis au cours de cet été par dons, naissances ou échanges : 1 Ours blanc, 1 Ours des cocotiers, 4 Mouflons à manchettes, 2 Zèbres de Grévy, 1 Zèbre de Grant, 2 Gazelles de Grant, 2 Chimpanzés, 2 Lionceaux, 1 Panthère, 2 Guépards, 1 Ours brun de Perse, 1 Ours brun de Russie, 1 Kangourou de Bennett (acquis par échange avec le Zoo de Clères), 1 couple de Vigognes, 1 couple d'Alpacas, 1 Antilope Oryx Algazelle, 1 Gazelle de l'Inde, 1 Gazelle rufifrons, 1 Céphalophe de Grimm, 6 Antilopes Nylgauts, 2 Cerfs de France, 1 Cerf Axis, 1 Cerf-cochon ou Cervule, 2 Castors du Canada (acquis par échange avec le Jardin Zoologique de Québec), 3 Girafes dont 2 femelles et 1 mâle, 2 Pécaris, 2 Elans du Cap, 3 Autruchons, 2 Nandous gris, 3 Aigrettes Garzettes, 2 Bihoreaux, 2 Cygnes blancs à cou noir, 1 Oie des Neiges offerte par le Zoo de Québec, 6 Flamants roses acquis par échange avec le Zoo de Santiago (Chili), des Flamants rouges de Cuba et roses du Chili importés de Hollande.

Dans ces derniers mois, la Ménagerie du Jardin des Plantes s'est enrichie d'un nombre assez important de spécimens dont nous ne pouvons évidemment signaler ici que les plus intéressants.

Parmi les naissances nous devons signaler en toute première ligne celle d'un Chimpanzé femelle, le 15 août, et aussi celle d'un Cercopithèque de l'Hoest dont l'élevage se poursuit dans d'excellentes conditions. D'autres espèces se sont reproduites d'une manière normale, notamment les Ruminants : Zébus, Cerfs de diverses espèces, Buffles, Bisons...

Des dons, échanges ou achats ont permis de compléter ou de composer d'intéressantes séries : 2 Chimpanzés, 5 Hocheurs, un Cercopithèque de Brazza, un Gélada acquis en Hollande, deux curieux Cercopithèques d'Hamlyn, don du Zoo d'Anvers.

Parmi les Ruminants, une mention toute spéciale doit être faite d'un couple de jeunes Bouquetins des Alpes, acquis en Allemagne.

La Fauverie a reçu des dons particulièrement intéressants : un couple de Lynx américains, du Zoo de Québec, et un couple de Visons, du Zoo de Gamby (Canada), auxquels il faut ajouter des Fennecs, Mangoustes, Nandinies, Paradoxure et une Sarrigue.

De nombreux oiseaux sont venus peupler les parcs et les volières : Geais à joues blanches, Pies de l'Himalaya, Spatules, Ibis, Flamants, Tantale américain, Oies des neiges (don du Zoo de Clères), Hérons (don de M. Bousin et du C.R.M.M.O.), Pique Bœufs (d'Aïn Séba), Bihoreaux, Aigrettes, Paons spicifères (de Clères).

Enfin dans les faisanderies, des Argus, des Eperonniers et des Pénélopes. N'oublions pas les Perroquets, Loris et Cacatoès et surtout de remarquables et rares Grands Eclectus.

Dans le groupe des Vautours un couple de Condors offert par le Zoo de Santiago a pris place à côté du vénérable doyen qui y figure depuis si longtemps.

La Galerie des Reptiles et des Poissons a participé aussi à l'enrichissement général par l'arrivée de Tortues de Floride, de Crocodiles, de Fouette-Queue, de Pythons molures et réticulés, de 5 Najah, de 11 Vipères Bitis ainsi que de Labes bicolore, Epalzon hynchus et 2 Protoptères.

**

Distinctions honorifiques. — Nous relevons au *Journal Officiel* les nominations, dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, de M. le Professeur Vallois, Directeur du Musée de l'Homme, au titre d'Officier, et de M. le Professeur Nouvel, Directeur du Parc Zoologique du Bois de Vincennes et de la Ménagerie du Jardin des Plantes, au titre de Chevalier.

Nous sommes heureux de leur adresser à cette occasion nos bien vives félicitations.

QUELQUES ACTIVITÉS DE L'UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE ET DE SES RESSOURCES

Nous devons à la compétence et à l'amabilité de Mme Marguerite Caram, Secrétaire de l'Union à Bruxelles, les précieux renseignements qui vont suivre :

La nature et la diversité des problèmes qui peuvent et doivent intéresser une organisation internationale, même spécialisée comme l'Union, évoquent toujours aux yeux du public l'image d'un gigantesque rouage, d'une hydre à plusieurs têtes, mais une hydre bienfaisante bien entendu. Or l'Union, dont la création ne remonte pas encore à une dizaine d'années, n'a de gigantesque que son enthousiasme, celui de ses « supporters », sa bonne volonté et l'ampleur des tâches qu'elle s'est assignée. Une nomenclature rapide des travaux auxquels elle s'est consacrée au cours des mois derniers illustre la complexité de ces tâches :

Pour répondre aux messages d'alerte qui lui étaient parvenus concernant les destructions qui se poursuivent dans l'archipel des Galapagos et faisant craindre la disparition d'une faune et d'une flore précieuses pour la science, l'Union s'est entremise auprès de l'U.N.E.S.C.O. et du Gouvernement de l'Equateur. Grâce à ses efforts, une mission composée de Naturalistes et accompagnée par un photographe termine actuellement un inventaire des espèces naturelles de ces îles en vue de l'installation proche d'une station de recherche et de conservation dans l'archipel. Outre le Gouvernement de l'Equateur et l'U.N.E.S.C.O., plusieurs organisations des Etats-Unis ont contribué au patronage et au financement de cette expédition. Les résultats de la mission seront bientôt connus; ils contribueront à la célébration, en 1958, de l'année Darwin, car personne n'ignore que les espèces vivantes des Galapagos ont inspiré au génial Naturaliste les premiers rudiments de sa théorie sur l'évolution de la vie.

Une menace pèse sur l'une des plus belles réserves naturelles de l'Union Française, celles des Mont Nimba, en A.O.F. A l'appel de l'Union, ses membres ont renforcé par leurs interventions sa requête auprès des autorités françaises et libériennes pour que l'exploitation minière envisagée épargne le territoire protégé.

Il s'agit aussi quotidiennement de répondre à diverses demandes de conseils ou de renseignements : Peut-on, sans attenter au principe même des parcs nationaux, opérer certains abattages dans leur sein lorsque la grande faune protégée s'y multiplie au point de provoquer des dégâts aux sols ou à la végétation? Comment préparer l'itinéraire de deux jeunes forestiers orientaux que leur pays voudrait voir assimiler les techniques de gestion et d'organisation des réserves européennes, africaines et américaines? C'est dans l'un des cas, au Conseil Exécutif ou aux Commissions spécialisées de l'Union, en l'occurrence celle d'Ecologie, à une autre occasion le Service de Sauvegarde, que l'Union s'adresse pour obtenir le renseignement, et dans l'autre, les sociétés membres les plus influentes de l'Union qui sont averties et qui offrent l'hospitalité des territoires qu'elles administrent. Voici quelques exemples cueillis entre cent autres : certains s'inquiètent de la disparition d'une espèce, de l'abus causé par l'utilisation des insecticides, de la construction d'un barrage nouveau ou d'une nouvelle construction d'autoroute à travers un parc national en Europe ou aux Etats-Unis, au mépris du statut officiel de la réserve, et ainsi de suite...

A l'heure actuelle, l'Union, qui termine seulement la publication des procès-verbaux de sa dernière Assemblée tenue à Edimbourg en 1956 et la distribution des résolutions votées à cette occasion, prépare fébrilement la prochaine, celle d'Athènes qui est prévue pour 1958. Conservation du sol et de l'eau, préservation des espèces menacées du bassin méditerranéen, relations entre le déclin des civilisations antiques et l'épuisement des sols, voilà les grands sujets qui feront l'objet des discussions de la réunion.

Un ouvrage important « Derniers Refuges », ou atlas commenté des réserves naturelles dans le monde, a été publié il y a quelques mois par la maison d'édition *Elsevier* (Amsterdam, Bruxelles, Paris). Cette luxueuse publication a été préparée par l'Union; elle contient les listes des territoires réservés dans le monde entier, ainsi que textes, cartes, illustrations, photos remarquables, le tout précédé de plusieurs articles de fond qui posent l'ensemble des problèmes de la conservation de la nature et en particulier l'utilité des parcs et réserves.

Et parmi les activités régulières, pour ne pas employer le mot « routine » qui s'applique fort peu heureusement au programme de l'Union, il faut citer la rédaction du Bulletin d'Information qui est régulièrement distribué dans cent dix-huit territoires différents des cinq continents, la préparation de matériel éducatif, brochures ou film-fixe. Le troisième de la série de ces derniers est sur le point de paraître; il traite des dangers de l'introduction des espèces exotiques dans des milieux qui leur sont étrangers.

Information, diffusion, intervention, éducation, voilà donc les quatre grands objectifs de l'Union autour desquels s'axent ses activités. Bientôt dix années d'existence et d'expérience justifiées par des occupations accrues, quelques réalisations, et un programme qui s'étend aux confins même de cette nature dont l'homme fait partie intégrante et auquel il faut enseigner qu'il ne peut causer sa destruction sans se nuire à lui-même.

Marguerite CARAM (U.I.C.N.).
Bruxelles, octobre 1957.

● Les personnes qui désirent se procurer une plus ample documentation sur l'U.I.C.N. ou contribuer à son œuvre sont priées de s'adresser au Secrétariat de l'U.I.C.N., 31, rue Vautier, Bruxelles (Belgique).

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE JEUNESSE POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DE LA NATURE

Compte rendu du VII^e Camp International de Jeunesse pour l'Étude et la Protection de la Nature

Comme chaque année, la Société des Amis du Muséum était représentée à ce camp où des délégués de la jeunesse de divers pays se réunissaient dans un but d'étude collective, et pour envisager les différents problèmes se rapportant à la connaissance et à la protection de la Nature.

C'est en Italie, dans le Parc National du Grand Paradis qu'eut lieu ce VII^e Camp. L'ancien pavillon de chasse royal, d'Orville (2.165 m) a accueilli du 3 au 15 août des jeunes de quatorze pays, dont la Belgique, le Danemark, la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse. Grâce aux contacts établis hors d'Europe, les membres de la Fédération ont eu la joie d'accueillir également des délégués venus d'Afrique du Sud et des Etats-Unis d'Amérique.

Chacun sait que le Parc National du Grand Paradis a été constitué par décret royal en 1922. C'était à cette époque le seul endroit d'Europe où l'on trouvait encore quelques bouquetins; on en dénombre aujourd'hui plus de 2.800 têtes.

Les recherches de ces jeunes naturalistes les menèrent en de nombreuses excursions dans ce splendide et vaste terrain d'études qu'offre le Grand Paradis. Au cours des promenades, il leur fut possible de voir les bouquetins, magnifiquement encornés, qui vivent par troupeau de 10 à 60 et qui, faute d'avoir été chassés depuis longtemps, se laissent approcher jusqu'à 20 m. Les Chamois eux aussi sont le point de mire de tous les yeux et de toutes les jumelles. Les Marmottes font retentir la montagne de leurs cris perçants qui sont l'alarme pour presque toute la faune. Le Renard rarement visible, roux dans le soleil du sous-bois, et de nombreux Oiseaux, parmi lesquels l'on aperçoit de temps en temps, survolant les cimes, l'Aigle royal, constituent un faune extrêmement riche.

La flore alpine y est très bien représentée; on trouve entre autres de nombreuses espèces des genres *Achillea* et *Artemisia*, les *Potentilles*, *Gentianes*, *Saxifrages*, *Campanules*, etc. sont un enchantement pour les yeux.

Les soixante gardes du Parc mirent à la disposition des participants leur connaissance du terrain en ses moindres détails, et des conférences préalables facilitèrent la découverte de toutes les richesses que l'on peut y rencontrer.

M. le Professeur R. Videsott, Directeur du Parc National du Grand Paradis, donne tous les renseignements et précisions sur le fonctionnement du Parc, M. Mac Intyre, de l'Université de Claremont (Californie), fait une brillante causerie sur les Alpes de la région qui sont sa spécialité, et M. Van der Goes van Naters, qui s'occupe activement de la protection de la Nature en Hollande, aborde tous les grands problèmes que posent les rapports entre la protection de la Nature et l'ensemble de la civilisation moderne, et en particulier la nécessité d'une sorte de morale scientifique qui empêcherait l'Homme de détruire complètement la Nature qui, s'il veut subsister, doit rester équilibrée.

La beauté du paysage ajoutait encore à l'enthousiasme des jeunes participants (filles et garçons), car le camp, aménagé sur un plateau à 2.000 m d'altitude, dominait la vallée et avait le « Grand Paradis » (4.061 m) comme toile de fond. L'éclat du soleil sur la neige rendait plus magnifique encore cette nature sauvage et intacte.

Ainsi prend fin ce stage d'étude au Grand Paradis, ravivant chez les jeunes le goût des Sciences Naturelles et permettant de mieux connaître les motifs qui incitent l'Homme à protéger la Nature.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Le Professeur yougoslave Ivan Giaja est mort subitement à Belgrade le 1^{er} octobre 1957, alors que se tenait dans cette ville le XV^e Congrès International de Médecine et de Pharmacie militaires. C'est au titre d'invité de ce Congrès que le Professeur M. Fontaine — Professeur de Physiologie à notre Muséum National d'Histoire Naturelle — se trouvait à ce moment-là à Belgrade où il s'intéressait tout particulièrement au symposium sur l'hypothermie que présidait le Professeur I. Giaja.

Ce fut une douloureuse surprise pour les congressistes d'apprendre au lendemain d'une soirée officielle où se trouvait l'éminent Physiologiste que celui-ci avait succombé pendant la nuit à une crise cardiaque.

A ses qualités de savant, le Professeur Giaja ajoutait de grandes qualités humaines et ce fut aux côtés des spécialistes de l'hypothermie venus de toutes les parties du monde toute une foule humble et émue qui vint lui rendre un dernier hommage.

Le Professeur Giaja avait commencé ses recherches à notre Muséum, dans le laboratoire du Professeur Van Thieghem, les avait poursuivies à la Sorbonne et au laboratoire de Roscoff.

Les Amis du Muséum savent quel remarquable conférencier il savait être, parlant à la perfection notre langue. De mère française, il aimait à revenir en notre pays qui lui avait témoigné son admiration et son attachement par les plus hautes distinctions: Ordre de la Légion d'Honneur, Membre correspondant du Muséum, de l'Académie de Médecine et de l'Académie des Sciences.

Nous nous inclinons respectueusement devant Mme Giaja que nous avons été heureux de recevoir au Muséum lors de la dernière conférence de son mari.

ANGLETERRE. — M. Gerald T. Iles, Directeur du Zoo de Manchester, bien connu pour ses présentations zoologiques à la Télévision britannique, et dont nous avons parlé dans notre précédente feuille d'Information, vient d'accepter le poste de Directeur du Zoo de Montréal au Canada. M. Iles était arrivé aux « Belle Vue Zoological Gardens » de Manchester en 1928 et avait été nommé Directeur cinq ans après, en 1933. Depuis cette date, le zoo de Manchester a connu une extension remarquable dont beaucoup d'autres établissements devraient s'inspirer. Le nouveau zoo canadien doit occuper une superficie de 160 hectares dans

la partie sud-ouest d'une île du Saint-Laurent et les travaux d'aménagement ont été évalués à plus de neuf millions de dollars, c'est-à-dire environ trois milliards de francs français. La ville de Montréal veut avoir un zoo digne d'elle qui puisse être compté parmi les quatre premiers établissements du monde et représenter l'un des meilleurs du continent nord-américain.

Nous adressons nos vives félicitations et tous nos encouragements à M. Iles et nous sommes certains que la tâche qui lui est attribuée sera menée à bien dans le même esprit que sa dynamique activité à Manchester.

Depuis de nombreuses années, la plupart des villes anglaises ont leur musée qui contient généralement une section de sciences naturelles. Quelquefois des plantes vivaces de la région, la faune des étangs locaux ou même un bassin de poissons exotiques sont exposés au public. Le petit zoo de la ville de Doncaster (Yorkshire) est une vivante illustration de ce procédé. Le bassin de poissons exotiques a grandi pour devenir une salle entière, puis un vivarium y a été ajouté. Mais Doncaster a été plus loin et a utilisé le terrain contigu au musée pour ouvrir un zoo. Celui-ci ne contient aucune rareté à part quelques perroquets américains (Conures), mais sous l'impulsion de Mr. E.F. Gilmour, le Directeur, il est appelé à devenir l'un des zoos provinciaux anglais des plus intéressants.

La Société Royale de Zoologie d'Ecosse s'occupe de la gestion du zoo d'Edimbourg qui jouit d'une bonne réputation en Angleterre. Le zoo a été créé en 1909 et occupe une superficie de 28 hectares sur le versant sud d'une colline située à l'ouest de la ville. A part les Cerfs du Père David et les Bisons européens, à noter la présence du Bec-en-sabot (*Balaeniceps rex*) qui, malgré sa classification d'animal rare, se rencontre dans la plupart des zoos européens. L'établissement a toujours eu de la chance avec les Manchots royaux. La première éclosion dans ce zoo remonte à 1919 et l'événement se renouvelle régulièrement depuis cette date. Parmi les nouvelles constructions, à noter une Maison pour les Oiseaux-mouches et une autre pour les Insectes. Depuis plusieurs années, une « Nocturnal House » avait été projetée ou même expérimentée dans différents zoos britanniques. Un spécimen de ce genre de présentation destiné à montrer en plein jour au public des animaux de mœurs nocturnes vient d'être adapté à Edimbourg. Il expose des représentants de la famille des Sciuridés, les Ecureuils volants qui atteignent à peine la taille d'un rat et dont l'habitat s'étend dans tout le continent nord-américain jusqu'en Floride et au Mexique. L'autre animal est un représentant des Phalangéridés, le Pétauroïde (*Petaurus sciureus*) qui vit au Queensland et en Nouvelles Galles du Sud (Australie).

Le zoo de Paignton doit son origine à Mr. Herbert Whitley qui décida d'ouvrir au public sa collection privée en 1923. Aucun animal rare, mais contenant un cheptel intéressant dont nous extrayons : 1 Paresseux à deux doigts (*Choloepus didactylus*), 2 petits pandas (*Ailurus fulgens*), etc. Un hybride de zèbre de Grévy et d'âne domestique naquit au zoo en 1931. A noter parmi les projets, l'ouverture d'une vallée « Clennon Valley » spécialement destinée à recevoir dans de spacieux enclos des lions et des ours. Le plus grand désir de la direction est de développer le rôle éducatif de son établissement, projets totalement antagoniste avec l'éclosion inquiétante des « zoos d'été » anglais à base essentiellement commerciale.

Depuis le début de ce siècle de nombreux pourparlers avaient été engagés pour l'éventuelle formation d'un parc zoologique à Glasgow, mais ce n'est que le 17 décembre 1936 que la Société Zoologique de Glasgow fut formée. Après divers troubles le zoo fut ouvert au public le 9 juillet 1947 au Calderpark. Actuellement il s'étend sur 12 hectares, mais a des possibilités d'extension sur 28 autres hectares. La collection zoologique est ordinaire, mais les progrès sont constants et l'aspect général du parc révèle une harmonie recherchée qui n'échappe pas à l'œil.

ALLEMAGNE. — Le Tierpark Hellbrunn de Munich fondé en 1928 par son actuel Directeur, le Dr. Heinz Heck, s'étend sur 70 hectares et abrite 1.491 mammifères, 1.352 oiseaux, 118 reptiles et 8.277 poissons. Les animaux sont répartis dans le parc suivant leur distribution géographique rigoureuse. Parmi les animaux les plus remarquables, citons des Tarpons, des Bisons européens de race pure dont trois petits sont nés cet été, des chevaux de Przewalski. Correspondant au rôle éducatif qui doit être à la base de chaque zoo, la direction désire présenter au public, à l'exclusion de tout animal rare, uniquement des animaux courants que tout homme doit connaître. Poursuivant son rôle éducatif, chaque enclos est pourvu d'un panneau donnant non seulement les noms scientifiques et vulgaires des animaux, mais également des dessins et croquis en couleur et notes scientifiques ou historiques sur chacun des sujets exhibés.

Le gouvernement finlandais vient d'offrir au zoo de Cologne un couple de Rennes qui ont eu un petit trois mois après leur arrivée en Allemagne. Parmi les autres naissances, notons un Zèbre et trois Renards argentés.

Le 28 août dernier, le nouvel Exotarium de Francfort a été inauguré. L'établissement comprend entre autres un grand Aquarium dans lequel évoluent de rares poissons exotiques; un panorama polaire a été imaginé afin d'héberger des Pingouins vivant sur de la véritable glace.

Le petit zoo de Krefeld, dirigé par le Dr. G. Voss, vient d'entreprendre des travaux pour la modernisation du parc : construction de maisons pour les Singes, Ours et Oiseaux exotiques.

A Karlsruhe a été fondé en 1866 par une Société d'Aviculture un petit zoo de 7 hectares, situé en plein centre de la ville et dirigé par le Dr. Birkmann. Complètement détruit pendant la guerre, il a connu dès 1945 un essor favorable qui se développe continuellement. Parmi les pensionnaires, notons 2 Eléphants, 2 Hippopotames, 3 Chameaux, 3 Lamas, 3 Zèbres, 6 Ours bruns, 3 Lions de mer, Cerfs, Poneys, Fennecs, Kangourous, Marabouts, Pélicans, Grues, Pingouins, Cygnes, Toucans, Oies, Faisans. On y entend la construction d'un enclos pour les Ours polaires et d'une maison pour les Carnivores. Le zoo reçoit un million de visiteurs par an, alors qu'ils n'étaient que 350.000 en 1950.

La municipalité de Straubing a fondé en 1939 un petit zoo administré actuellement par Mr. Hans Schäfer. Cinquante mille visiteurs annuels viennent admirer les installations et le cheptel modestes mais en progrès constant : Lions, Pumas, Tigres, Coyotes, Renards, Ours bruns et blancs, Singes, Chèvres naines, Kangourous, etc.

Le 20 avril un groupe de personnes intéressées par la Zoologie fonda à Neumünster un parc zoologique d'une conception particulière. En effet, ce « Heimattiergarten » est, comme l'indique son nom, exclusivement destiné à exhiber des animaux indigènes que la direction s'efforce d'entretenir dans leur habitat naturel. Le zoo s'étend sur 16 hectares et reçoit environ 100.000 visiteurs par an. Un petit musée et un aquarium y ont été ajoutés.

Le parc zoologique d'Augsburg en Bavière vient de fêter cette année son vingtième anniversaire. Primitivement le zoo avait été conçu pour exposer des représentants de la faune locale. Il est intéressant de noter l'évolution de cet établissement de 20 hectares qui, sous l'impulsion de son directeur, le Dr. Georg Steinbacher, connaît un développement favorable. En 1950, construction de la Singerie et de l'enclos des Buffles; en 1951, ouverture de la maison des Lions et, en 1952, celle de la volière des Oiseaux de proie et enclos des Poneys; en 1953, construction de l'enclos des Kangourous, Chameaux et Chèvres naines; en 1954, furent ouverts l'enclos des Gnous et la maison des Eléphants qui contient deux représentants de l'espèce asiatique; en 1955, construction de la maison des Oiseaux et de l'enclos des Cochons sauvages et, en 1956, aménagement de la maison des Pumas et de l'enclos des Bisons américains. Actuellement une construction nouvelle est en cours pour abriter les Alpacos. Le zoo reçoit 200.000 visiteurs annuellement et comprend 809 pensionnaires répartis en 219 espèces.

ESPAGNE. — En 1952, un projet de construction d'un zoo à Jerez de la Frontera (province de Cadix) était engagé et, en 1954, le parc était ouvert au public. Le directeur-fondateur est M. Alberto Duran Tejera qui est assisté d'un technicien et de

sept employés. Le zoo est établi dans les jardins de Tempul où il s'étend sur six hectares. Il n'abrite aucun animal rare mais les enclos élégamment construits et la flore exotique confèrent au parc un ensemble harmonieux qui saisit tout visiteur.

Barcelone possède un zoo depuis 1894 qui fut fondé par la municipalité de la ville. Le directeur est M. Antonio Jonch qui est secondé par deux assistants et une cinquantaine d'employés. Parmi les pensionnaires intéressants, notons : 1 Gorille, 5 Chimpanzés, 1 Chimpanzé pygmée, 1 Rhinocéros africain, 2 Hippopotames, etc. Depuis le début de cette année, 18 Sangliers, 2 Pécaris, 2 Panthères, 2 Jaguars, 8 Lions, 120 Faisans... sont nés au parc. Le zoo a été visité par un million de personnes durant le premier semestre 1957. Le droit d'entrée a été fixé à 3 pesetas pour le zoo, plus 2 pesetas supplémentaires pour l'aquarium et le terrarium qui contiennent 2.920 et 100 pensionnaires respectivement. De nombreux travaux sont en cours et l'établissement doit atteindre prochainement une superficie de 11 hectares.

ITALIE. — Le jardin zoologique de Naples fut fondé en octobre 1950 sur l'initiative de l'« Ente Autonomo Mostra d'Oltremare ». Il est administré par le Prof. Franco Cuneo et couvre une superficie de 21 hectares dont la moitié se trouve à l'heure actuelle occupée par des installations modernes pour animaux. La clémence du climat napolitain offre de larges possibilités d'acclimatation des animaux dont la collection ne fait que s'enrichir. Parmi les représentants des divers continents, à noter 264 mammifères, 653 oiseaux et 55 reptiles.

Ce zoo, de création récente, s'est attribué une tâche supplémentaire en créant une Station de Quarantaine et d'Acclimatation pour Faune Exotique. Ce nouvel établissement, situé à 13 kilomètres du zoo sur une langue de terre comprise entre la mer et le lac Fusaro, est placé sous la direction technique du Haut Commissariat pour l'Hygiène et la Santé publiques (Service vétérinaire de l'Etat).

Les animaux exotiques arrivant de leur pays d'origine sont envoyés sous surveillance sanitaire à la Station de Quarantaine où ils subissent l'examen sanitaire divisé en trois périodes : observation sanitaire, période d'isolement, observation et acclimatation. Depuis son inauguration officielle en 1954, des centaines d'animaux exotiques — dont l'importation était autrefois rigoureusement interdite — ont séjourné à Naples afin de pouvoir être aiguillés ensuite vers d'autres zoos.

La Société Italienne pour le Jardin Zoologique de Rome fonda son établissement en 1908. Son premier Directeur fut le Dr T. Knottnerus-Meyer. En 1918, le zoo passa sous la dépendance de la Ville de Rome sous laquelle il se trouve actuellement. Il est dirigé par le Professeur Ermanno Bronzini. Le zoo s'étend sur 17 hectares et comprend 3.000 pensionnaires répartis comme suit : 500 mammifères, 1.200 oiseaux, 600 reptiles et 700 poissons. Parmi les dernières naissances intéressantes, citons : 3 Rhésus, 1 Babouin, 1 Hamadryas, 4 Ours bruns, 3 Ours blancs, 20 Lions, 2 Panthères noires, 1 Tapir américain, 1 Cheval de Mongolie (*Equus przewalski*), 1 Ane de Nubie, 1 Zèbre de Grévy, 1 Girafe, 1 Lama, 4 Guanacos, 1 Bison européen, 1 Gnou à queue blanche, etc.

Le Gouvernement belge a fait don d'un mâle Okapi de trois ans, qui, après avoir passé la période réglementaire au parc du Fusaro près de Naples, est arrivé à Rome le 19 octobre 1956, en parfaite condition. Il était entré à Naples le 20 août précédent. C'était la première fois qu'un Okapi vivant arrivait en Italie.

La Société L. Molinar, propriétaire des zoos de Milan et de Turin, vient de créer un petit parc zoologique à Varallo Sesia près du Mont Roe à la frontière italo-suisse.

HOLLANDE. — Le fameux Natura Artis Magistra d'Amsterdam vient de recevoir plusieurs animaux intéressants, parmi lesquels nous citons : 1 Elan mâle, 1 Renne femelle, 1 Fourmillier, 3 Kangourous géants. La maison des Reptiles vient de s'enrichir d'un nouveau spécimen : le *Heloderma suspectum* qui est un Lézard venimeux. Maintenant la collection comprend 700 mammifères répartis en 150 espèces et 1.100 oiseaux en 225 espèces. La maison des Reptiles contient 480 pensionnaires et l'Aquarium 2.000 poissons.

L'Ouwehands Zoo de Rhenen a fêté son 25^e anniversaire le 18 juin dernier. A cette occasion, la jeunesse pakistanaise a offert aux enfants hollandais plusieurs animaux dont un Dromadaire. C'est le 5 août dernier que se présenta à l'entrée du zoo le cinq centième mille visiteur de cette année qui fut l'hôte de la direction la journée entière. Parmi les naissances enregistrées : 1 Zèbre, 3 Tigres, 3 Lamas, 7 Cerfs, 3 Singes et 1 Porc-épic.

Le Blij-Dorp Zoo de Rotterdam, qui a reçu le titre de « Royal » à l'occasion de son centième anniversaire, a enrichi ses collections de nombreux dons provenant de toutes les parties du monde, dont 1 couple d'Okapis « Dinota » et « Mambuti ». Pour la première fois dans ce zoo, 3 Servals sont nés. Parmi les arrivages : 1 Tapir américain, 1 Zèbre de montagne, 1 Kangourou arboricole et 1 Once.

A Tilburg : 1 Chameau bactrien, 6 Alpacas, 2 Guanacos, 3 Vigognes, 10 Oies des Andes et 1 Toucan de Cuvier sont arrivés.

Le 23 juin dernier, le nouvel Aquarium de Wassenaar a été inauguré. Il sera spécialement consacré aux poissons rares. Ce zoo spécialiste des oiseaux, si bien acclimatés dans le « Louise Hall », vient de réussir plusieurs expériences intéressantes : les *Lophoceros erythrorhynchus*, les Vanneaux d'Australie (*Zonifer tricolor*), les Pénélopes (*Penelope superciliaris*) et les Cucabarras (*Dacelo gigas*) se sont reproduits cette année.

NOS INFORMATIONS

Conformément à nos Statuts, l'**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE** de la Société aura lieu le **Samedi 14 décembre 1957, à 16 h. 30**, avant la conférence habituelle.

Nous attirons l'attention de nos collègues sur l'intérêt de notre Revue « SCIENCE ET NATURE » qui, en trois ans, grâce à sa valeur scientifique et à son originalité, a réussi à prendre une place importante dans le domaine de la pensée française.

La formule nouvelle de ce périodique, édité sur papier couché, en fait à la fois un organe de diffusion mettant à la portée de tous des connaissances souvent difficiles à assimiler pour des lecteurs non spécialisés et un organe de liaison entre les Naturalistes français et étrangers en leur offrant la possibilité de faire connaître leurs travaux.

Le patronage du Muséum National d'Histoire Naturelle lui garantit une rigueur scientifique qui lui permet de se classer parmi les périodiques, non de « vulgarisation », mais de « diffusion » scientifique.

Le choix des articles est minutieusement étudié pour qu'un équilibre harmonieux entre la longueur du texte et le nombre des illustrations concoure à rendre très attrayants des sujets parfois arides. Les photographies sont sélectionnées en fonction de leur valeur documentaire, scientifique et artistique. Les auteurs des articles fournissent souvent eux-mêmes les documents photographiques qu'ils ont pris au cours de leurs travaux et dont la plupart sont inédits. Parfois ce sont les plus grands photographes d'histoire naturelle qui mettent leur technique et leur art au service des savants et cette collaboration est des plus fructueuses pour les lecteurs de « SCIENCE ET NATURE ».

Si la revue « SCIENCE ET NATURE » insiste particulièrement sur la photographie, c'est qu'elle voit en elle, non seulement un art, mais un moyen idéal d'observation de la nature, sans lui nuire. Aussi offre-t-elle à ses lecteurs désireux de s'initier à la « chasse » photographique ou de s'y perfectionner des rubriques traitant de la photographie en histoire naturelle et rendant compte des essais effectués avec des appareils utilisables pour ce genre de prises de vues.

Depuis le numéro de septembre-octobre, « SCIENCE ET NATURE » publie des fiches signalétiques. Les nombreuses lettres des lecteurs prouvent combien cette innovation répondait à un besoin. En 1958, la revue continuera et perfectionnera ce système de fiches qui permettra la constitution par tous d'une véritable petite encyclopédie de l'histoire naturelle. Des fascicules supplémentaires seront édités séparément.

« SCIENCE ET NATURE » veut avant tout apprendre à ses lecteurs à mieux connaître la nature et par là même à la mieux aimer et à en profiter sagement.

DOCUMENTATION. — Nous rappelons que nous recherchons toujours toute documentation concernant protection de la nature, parcs nationaux, jardins botaniques, parcs zoologiques, musées d'histoire naturelle, etc., de manière à faire profiter nos lecteurs de communications inédites. Fournir pour les documents étrangers, si possible, une traduction française des textes.

CONFERENCES. — Les personnes qui seraient susceptibles de nous mettre en rapport avec des conférenciers possédant une documentation photographique ou cinématographique sont priées de prendre contact dès maintenant avec notre Secrétariat.

AVANTAGES. — Nous rappelons les avantages qui se trouvent attachés à la carte des Amis du Muséum (carte à jour avec le millésime de l'année en cours) :

1° Réduction de 50 % sur le prix des entrées dans les différents services du Muséum (Jardin des Plantes, Parc Zoologique du Bois de Vincennes, Musée de l'Homme, Harmas de Fabre à Sérignan, Musée de la Mer de Dinard), au Jardin Zoologique de Clères (en semaine seulement), au Musée de la Mer de Biarritz, aux expositions temporaires organisées par les Amis de la Bibliothèque Nationale;

2° Réduction sur les abonnements contractés au Secrétariat des Amis du Muséum pour les revues *Naturalia*, *Sciences et Avenir*, *Sciences et Voyages*, *Panorama*, *Connaissance du Monde*.

3° Avantages spéciaux pour les publications et livres achetés à la Librairie du Muséum, tenue par M. THOMAS. (POR. 38-05.)

4° Service gratuit de la Feuille d'Information **bimestrielle**;

5° Invitation aux conférences et aux différentes réunions;

6° Participation aux excursions et aux voyages organisés par la Société dans

7° Sur présentation de leur carte (en règle), nos Sociétaires bénéficieront 13, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e), sur les articles suivants : disques, phonos de radio et de télévision, appareils électro-ménagers, etc. Au « Vivarium exotique », 4 Poissons exotiques, Plantes d'appartement et de serres. Nos collègues, M. et Mme désirables.

8° Carnet d'achat permettant des réductions importantes chez différents four

DONS ET LEGS. — La Société, reconnue d'utilité publique, est habilitée pour cette question, prendre contact avec notre Secrétariat qui fournira toutes indications pour régulariser les dons et legs. (GOB. 77-42.) Pour les dégrèvements fiscaux, se page 9.

Supplément à la Feuille d'Information de Novembre 1957

Dernière heure :

Nous informons nos adhérents, en les priant de nous en excuser, que la Conférence prévue pour le 16 Novembre, est reportée à une date ultérieure, les films n'étant pas sortis du laboratoire.



Le patronage du Muséum National d'Histoire Naturelle lui garantit une rigueur scientifique qui lui permet de se classer parmi les périodiques, non de « vulgarisation », mais de « diffusion » scientifique.

Le choix des articles est minutieusement étudié pour qu'un équilibre harmonieux entre la longueur du texte et le nombre des illustrations concoure à rendre très attrayants des sujets parfois arides. Les photographies sont sélectionnées en fonction de leur valeur documentaire, scientifique et artistique. Les auteurs des articles fournissent souvent eux-mêmes les documents photographiques qu'ils ont pris au cours de leurs travaux et dont la plupart sont inédits. Parfois ce sont les plus grands photographes d'histoire naturelle qui mettent leur technique et leur art au service des savants et cette collaboration est des plus fructueuses pour les lecteurs de « SCIENCE ET NATURE ».

Si la revue « SCIENCE ET NATURE » insiste particulièrement sur la photographie, c'est qu'elle voit en elle, non seulement un art, mais un moyen idéal d'observation de la nature, sans lui nuire. Aussi offre-t-elle à ses lecteurs désireux de s'initier à la « chasse » photographique ou de s'y perfectionner des rubriques traitant de la photographie en histoire naturelle et rendant compte des essais effectués avec des appareils utilisables pour ce genre de prises de vues.

Depuis le numéro de septembre-octobre, « SCIENCE ET NATURE » publie des fiches signalétiques. Les nombreuses lettres des lecteurs prouvent combien cette innovation répondait à un besoin. En 1958, la revue continuera et perfectionnera ce système de fiches qui permettra la constitution par tous d'une véritable petite encyclopédie de l'histoire naturelle. Des fascicules supplémentaires seront édités séparément.

« SCIENCE ET NATURE » veut avant tout apprendre à ses lecteurs à mieux connaître la nature et par là même à la mieux aimer et à en profiter sainement.

DOCUMENTATION. — Nous rappelons que nous recherchons toujours toute documentation concernant protection de la nature, parcs nationaux, jardins botaniques, parcs zoologiques, musées d'histoire naturelle, etc., de manière à faire profiter nos lecteurs de communications inédites. Fournir pour les documents étrangers, si possible, une traduction française des textes.

CONFERENCES. — Les personnes qui seraient susceptibles de nous mettre en rapport avec des conférenciers possédant une documentation photographique ou cinématographique sont priées de prendre contact dès maintenant avec notre Secrétariat.

AVANTAGES. — Nous rappelons les avantages qui se trouvent attachés à la carte des Amis du Muséum (carte à jour avec le millésime de l'année en cours) :

1° Réduction de 50 % sur le prix des entrées dans les différents services du Muséum (Jardin des Plantes, Parc Zoologique du Bois de Vincennes, Musée de l'Homme, Harmas de Fabre à Sérignan, Musée de la Mer de Dinard), au Jardin Zoologique de Clères (en semaine seulement), au Musée de la Mer de Biarritz, aux expositions temporaires organisées par les Amis de la Bibliothèque Nationale;

2° Réduction sur les abonnements contractés au Secrétariat des Amis du Muséum pour les revues *Naturalia*, *Sciences et Avenir*, *Sciences et Voyages*, *Panorama*, *Connaissance du Monde*.

3° Avantages spéciaux pour les publications et livres achetés à la Librairie du Muséum, tenue par M. THOMAS. (POR. 38-05.)

4° Service gratuit de la Feuille d'Information **bimestrielle**;

5° Invitation aux conférences et aux différentes réunions;

6° Participation aux excursions et aux voyages organisés par la Société dans des conditions particulièrement avantageuses;

7° Sur présentation de leur carte (en règle), nos Sociétaires bénéficieront de réductions importantes à « Studio-Opéra », 13, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e), sur les articles suivants : disques, phonographes, électrophones, tourne-disques, appareils de radio et de télévision, appareils électro-ménagers, etc. Au « Vivarium exotique », 41, rue Lecourbe, Paris (15^e) : Oiseaux tropicaux, Poissons exotiques, Plantes d'appartement et de serres. Nos collègues, M. et Mme RENAUD, fourniront tous les renseignements désirables.

8° Carnet d'achat permettant des réductions importantes chez différents fournisseurs sélectionnés.

DONS ET LEGS. — La Société, reconnue d'utilité publique, est habilitée pour recevoir dons et legs de toute nature. Pour cette question, prendre contact avec notre Secrétariat qui fournira toutes indications utiles sur ce point et les formules nécessaires pour régulariser les dons et legs. (GOB. 77-42.) Pour les dégrèvements fiscaux, se reporter à la feuille d'information d'avril 1955, page 9.

Pour le Président : M^{me} TABANOU.

